

Murmures

L'ORGANEAU

Boris Schreiber

Ed. Alésia Garnier

Fernand Hilaire s'ennuie dans la pièce unique qu'il occupe dans un immeuble sans ascenseur. C'est un vieux qui n'aime pas les vieux. Ah ! ce voisin avec son chien... Non loin de là, une péniche amarrée par un organeau (c'est un anneau de fer), l'attire. Un jour, il y monte. L'occupante du bateau le repousse. C'est une jeune femme, pas commode. Pourtant, ils vont se revoir. La femme a des occupations pas très catholiques. Lui, l'employé retraité qui a été écrivain (trois livres, mais oubliés !), entre dans un engrenage de violence et d'injustice, pour être reconnu, pour se reconnaître, pour ne pas être vieux.

Boris Schreiber sait dire les petites choses, débusquer les sentiments secrets, faire entendre la petite musique dont se berce le cœur des humiliés. C'est un maître des petites touches et des courts dialogues : « *Hilaire*, dit la femme, *je commence à te comprendre, peut-être. Le murmure aujourd'hui, va plus loin que le cri, puisque tout le monde crie.* » On entend ces murmures plus qu'on ne fait attention à l'histoire elle-même.

G. C.